

more often than not a great deal of energy must be expended to increase public awareness and sensitivity before the political will to act is engaged. To advance the science and the policy agenda, the political will and public opinion must all be moved in tandem and it must occur trans-nationally. Over the last two days we have heard that there are no natural mechanisms that facilitate this type of activity. It needs to be stimulated by such means as bilateral agreements between countries. Our collective experience would suggest this is no simple task. Much can be learned from one another's experiences, approaches, models, and strategies that have succeeded in terms of raising awareness, establishing a dialogue, and influencing policy. As mentioned previously the International Polar Year 2007-08 is one such event that has the capability of capturing the world's attention while establishing new mechanisms of cooperation and collaboration.

Another aspect of international collaboration is partnerships among researchers. Often researchers know of one another – they go to the same conferences, and read the same journals – but it is really surprising how seldom they interact with one another. It is even more surprising when scientists are conducting research on similar topics and physically working in regional proximity and are unaware of each other. This is one reason for events such as the Canada-EU symposium. We hope it will stimulate a fair bit of collegiality and collaboration, by providing a venue for researchers of like interests to meet face to face and actually compare experiences and research results.

We are hoping this symposium will be a stepping stone to new contacts, creating an ongoing dialogue that will lead to new collaborative projects with specific relevance to policy making and political dialogue.

Panelist: John Crump

Indigenous Peoples Secretariat

It is no easy task to summarize what has been said over the last two days of discussions. The idea of policy – how to develop it and how to get decision makers to pay attention to what is happening – becomes somewhat of a circular discussion. But once a vision for the future is established,

rapide et parce qu'elle libère des fonds afin de faciliter la collaboration entre chercheurs.

En théorie, la science pour elle-même, cela ne peut durer toujours car, finalement, elle débordera les limites de la science et commencera à exercer un effet sur la société. Cela soulève alors un défi plus vaste, lier la recherche et le développement au dialogue sur la volonté politique et le gouvernement. Les données scientifiques ont des conséquences sur les décisions politiques et, souvent, le politique s'incline devant l'opinion et la sensibilisation du public. Par contre, plus souvent qu'autrement, il faut consacrer beaucoup d'énergie pour sensibiliser le public avant que naisse la volonté politique d'agir. Pour servir le calendrier des priorités scientifiques et politiques, la volonté politique et l'opinion publique doivent être mobilisées de concert et cela doit se produire à l'échelon transnational. Depuis deux jours, nous avons entendu répéter qu'il n'existe pas de mécanisme naturel facilitant ce type d'activité. Il faut les stimuler par des moyens comme des accords bilatéraux entre pays. Selon notre expérience collective, ce n'est pas une tâche facile. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres de nos expériences, approches, modèles et stratégies, celles qui ont réussi évidemment, pour ce qui est d'augmenter la sensibilisation, d'amorcer un dialogue et d'influencer la volonté politique. On l'a dit précédemment, l'Année polaire internationale 2007-2008 est l'un des événements susceptibles d'attirer l'attention mondiale tout en établissant des nouveaux mécanismes de coopération et de collaboration.

Il existe un autre aspect de la collaboration internationale, c'est-à-dire les partenariats qui se forment entre chercheurs. Souvent, les chercheurs se connaissent, ils vont aux mêmes conférences, lisent les mêmes publications scientifiques, mais vous seriez très étonnés de voir à quel point il est rare qu'ils interagissent les uns avec les autres. C'est encore plus étonnant lorsque les chercheurs mènent des recherches sur des sujets analogues et travaillent physiquement proches, dans la même région peut-être, sans savoir ce que l'autre fait. Voilà une des raisons d'être d'événements comme notre Colloque Canada-UE. Nous espérons qu'il favorisera un certain niveau de collégialité et de collaboration, en offrant aux chercheurs ayant les mêmes intérêts l'occasion de se rencontrer personnellement et de comparer leurs expériences et résultats de recherche.

En ce qui a trait plus précisément aux prochaines étapes du groupe ici présent et à titre de suivi à l'événement, nous espérons